



AgEcon SEARCH
RESEARCH IN AGRICULTURAL & APPLIED ECONOMICS

The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Réorientation des exploitations et transformation de l'espace agricole

Mr Bertrand Schmitt, J.-L. Coujard

Résumé

Les auteurs proposent, en s'appuyant sur une analyse de la dynamique des systèmes de production, d'en examiner l'influence sur l'utilisation de l'espace agricole. Un échantillon d'exploitations du plateau lorrain, pour lesquelles les données individuelles des RGA 1970 et 1979 ont été raccordées, est analysé à l'aide d'une typologie au sein de laquelle les orientations productives sont identifiées. Si les plus grandes exploitations apparaissent comme les artisans principaux des transformations de l'espace par drainage, « céréalisation » et échanges, la présence d'autres exploitations à orientation différente peut jouer comme obstacle à l'évolution des précédentes.

Abstract

Through a study of the evolution of farming systems, the authors aim at analyzing their influence on the utilization of agricultural space. A sample of farms in the Lorraine Plateau zone was analyzed using individual data from the censuses of 1970 and 1979. A typology which identifies the productive pattern is used. The larger farms influence most of the land use changes observed through three major factors : drainage, specialization on grain and exchanges of land. The presence of other farms with different orientations may however hinder these evolutions.

Citer ce document / Cite this document :

Schmitt Bertrand, Coujard J.-L. Réorientation des exploitations et transformation de l'espace agricole. In: Économie rurale. N°166, 1985. pp. 54-56;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1985.3147>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1985_num_166_1_3147

Fichier pdf généré le 08/05/2018

RÉORIENTATION DES EXPLOITATIONS ET TRANSFORMATION DE L'ESPACE AGRICOLE

B. SCHMITT*, J.L. COUJARD*

Résumé :

Les auteurs proposent, en s'appuyant sur une analyse de la dynamique des systèmes de production, d'examiner l'influence sur l'utilisation de l'espace agricole. Un échantillon d'exploitations du plateau lorrain, pour lesquelles les données individuelles des RGA 1970 et 1979 ont été raccordées, est analysé à l'aide d'une typologie au sein de laquelle les orientations productives sont identifiées. Si les plus grandes exploitations apparaissent comme les artisans principaux des transformations de l'espace par drainage, « céréalisation » et échanges, la présence d'autres exploitations à orientation différente peut jouer comme obstacle à l'évolution des précédentes.

Summary :

REORIENTATION OF FARMS AND TRANSFORMATION OF AGRICULTURAL SPACE

Through a study of the evolution of farming systems, the authors aim at analyzing their influence on the utilization of agricultural space. A sample of farms in the Lorraine Plateau zone was analyzed using individual data from the censuses of 1970 and 1979. A typology which identifies the productive pattern is used. The larger farms influence most of the land use changes observed through three major factors : drainage, specialization on grain and exchanges of land. The presence of other farms with different orientations may however hinder these evolutions.

Tout à la fois support et champ d'activités sociales, l'espace rural présente des formes d'organisation qui en constituent un produit (Mathieu, 1982 ; Brun, 1982). Les réorganisations dont l'espace rural est l'objet peuvent de ce fait être appréhendées comme l'une des résultantes d'une dynamique sociale dont le concept de reproduction sociale permet de rendre compte en combinant dialectiquement pérennité d'une structure sociale et recombinaison de ses éléments (Barel, 1973 ; Coujard, 1983).

Sous cette problématique, on est conduit à rechercher les déterminants des transformations de l'espace dans les modalités de la reproduction des différents groupes sociaux et des rapports qu'ils entretiennent entre eux. Les approches engagées dans cette voie, en termes de « système social de production » par Allaire et Blanc (1979), en termes systémiques par Hutin (1982) présentent un intérêt certain mais restent à un niveau de grande généralité.

Cet article se propose, en circonscrivant délibérément le champ de l'analyse, de présenter les premiers résultats d'une recherche en cours visant à mettre en évidence certains des mécanismes fins de la réorganisation de l'espace agricole (1). L'étude porte sur un ensemble de communes du plateau lorrain, appartenant à deux régions agricoles dont les structures d'exploitations, très contrastées, il y a un demi-siècle, manifestent, malgré un environnement industriel et des situations démographiques différenciés, une convergence significative. Ce constat autorise, du moins en première approximation, à attribuer aux agriculteurs un rôle prépondérant dans la réorganisation de l'espace agricole. Laissant provisoirement de côté les activités rurales non agricoles et les questions relatives à la structure de la propriété foncière, l'analyse privilégie dans l'activité agricole l'aspect d'organisation de l'espace productif.

MÉTHODOLOGIE

La reproduction sociale agricole dont les tendances commandent le procès de réorganisation de l'espace productif, est examinée à partir d'une typologie combinant trois critères :

- le statut du chef d'exploitation (plein exercice, double activité, retraite) ;
- la dimension économique de l'exploitation, dont la Marge Brute Standard (aussi imparfait que soit ce critère) est considérée comme un indicateur ;
- l'orientation du système de production, dont la distribution semble en rapport du moins partiellement avec la stratification sociale (INRA-CCAO, 1982).

L'échantillon d'exploitations étudié, à base communale, résulte d'un tirage au 1/4. Les données individuelles des RGA de 1970 (164 exploitations) et 1979 (129 exploitations) sont utilisées, leur raccordement permettant d'identifier 118 exploitations pérennes.

La typologie conduit à distinguer dans un premier temps six groupes, définis à partir des deux premiers critères énoncés : retraités, doubles actifs, et quatre groupes d'exploitations de plein exercice, séparés par des seuils de MBS (5000, 12000 et 25000 UCE en 1970), actualisés pour 1979.

Constituée rétrospectivement à partir de l'analyse de la matrice de concentration 1970-1979, la typologie distingue trois groupes dont la probabilité de reproduction s'avère « ex post » faible (retraités, doubles-actifs et plein exercice de moins de 5000 UCE de MBS en 1970), un groupe sensible (5000 à 12000 UCE en 1970) dans lequel disparition, passage à la retraite, à la double activité et régression de MBS sont aussi fréquents que maintien et croissance, et deux groupes au sein desquels la reproduction apparaît tendanciellement assurée.

* ENSAIA-INRA 2 avenue de la Forêt de Haye 54500 Vandœuvre-lès-Nancy.

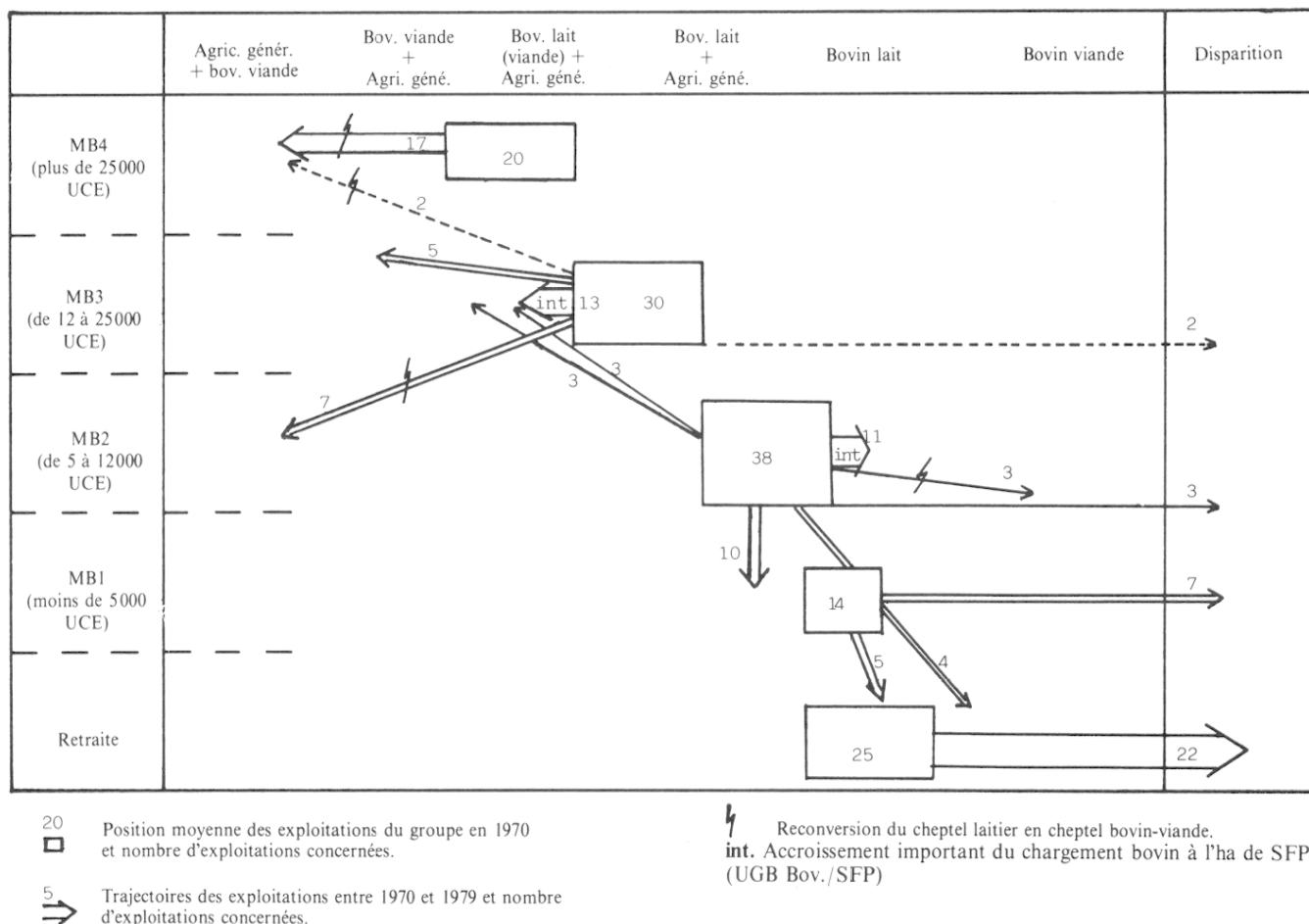
1. Cette recherche s'inscrit dans le cadre d'une action incitative ECAR-DGRST (décision d'aide : 81-G-0937).

UNE APPROCHE DE LA DYNAMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Cette typologie (et sa variante « actualisée » en 1979) ne prétend pas délimiter les couches sociales en présence : elle vise, par le regroupement de types de trajectoires, à examiner les correspondances pouvant apparaître entre celles-ci et les évolutions de l'orientation productive commandant l'organisation des espaces productifs. Le

schéma 1 illustre, pour les « trajectoires » significativement représentées, les tendances principales d'évolution des orientations productives (que l'on peut considérer, pour simplifier, comme des OTEX ou regroupements d'OTEX).

Schéma 1 — Trajectoires individuelles et dynamique des systèmes de production entre 1970 et 1979-80



Si l'on identifie les quatre groupes d'exploitations de plein exercice en fonction de leur MBS croissante (< 5000 UCE = MB1, etc.), les principales tendances se présentent ainsi (Schmitt, 1985) :

— Une nette majorité des exploitations classées MB2 en 1970 (2) ne modifient guère leurs systèmes de production, restant ainsi largement tributaires de la production laitière sur une base principalement herbagère. Certaines d'entre elles accentuent même leur caractère laitier-herbager. En 1979, la principale distinction entre les groupes MB1 et MB2 reflète (outre le seuil de MBS qui les sépare) des perspectives de succession, qui, pour ces exploitations dont le chef est généralement âgé, commandent la probabilité de reproduction.

— Le groupe classé MB3 en 1970 (MBS de 12 à 25000 UCE) présente une évolution plus complexe, éclatant en trois composantes principales.

Sa frange supérieure, grâce à d'importants accroissements de surface, rejoint ou se rapproche du groupe MB4 (1979) tant par les dimensions que l'orientation de production des exploitations. Les exploitations de la deuxième composante où les augmentations de SAU sont faibles, accroissent fortement leur cheptel sur une SFP qui a tendance à se réduire du fait du léger déplacement de la répartition du sol en faveur des cultures de vente. Les niveaux d'intensification et de capitalisation étant élevés, ces systèmes de production bipolaires s'apparentent à un phénomène de double spécialisation lait-céréales. La troisième composante issue de MB3 est formée d'exploitations qui se sont retrouvées déclassées entre 1970 et 1979. On assiste chez elles à une réorientation des surfaces vers les cultures de vente et à une reconversion du cheptel laitier vers la production de viande. Mais cette évolution, si elle peut se rapprocher de celles de MB4 quant à la nature des productions, ne peut y être assimilée dans la

2. On ne s'intéressera pas ici aux groupes MB1 et retraités dont les exploitations disparaissent. Il en est de même pour les double-actifs dont le rôle dans la transformation de l'espace ne peut être négligé mais dont les

systèmes de production sont très dispersés et ne s'inscrivent pas dans le cadre général d'analyse des autres groupes.

mesure où elle semble être la résultante d'un phénomène de décapitalisation, tant au niveau du cheptel que du matériel engagé dans la production.

Enfin, ce sont les plus grandes exploitations (MB4), qui dans leur ensemble, ont subi, au cours de la période, les modifications les plus importantes. En effet, elles se sont massivement réorientées vers des systèmes dans lesquels les productions végétales sont dominantes. Cette « mutation » collective se manifeste par l'abandon de la production laitière, initialement largement répandue, au profit de la production de viande bovine. Dans ce groupe, drainage et accroissement corrélatif de la puissance des tracteurs semblent être au cœur du processus de « céréalisation ». Le drainage y est en effet massif (près de 40 % de leur SAU est drainée au cours de la période) et quasi exclusif (80 % des superficies drainées le sont par ce seul groupe).

LES SYSTÈMES DE PRODUCTION, OPÉRATEURS DE LA TRANSFORMATION DE L'ESPACE

Il est possible, sur la base des observations schématiquement présentées ci-dessus, d'analyser quantitativement et qualitativement les transformations de l'utilisation de l'espace agricole, en fonction de la position des exploitations qui les provoquent.

Tableau 1. — Évolution entre 1970 et 1979 de certaines trajectoires

| Trajectoires | Effectifs | | | Variation moyenne SAU | | Part de la SAU totale contrôlée | | STH/SAU (%) | |
|-----------------------------------|-----------|------|------|-----------------------|---------|---------------------------------|-------|-------------|-------|
| | Nb | % 70 | % 79 | ha | % SAU70 | en 70 | en 79 | en 70 | en 79 |
| MB4 - MB4 | 17 | 10,4 | 13,2 | 13,8 | + 8 | 40,4 | 44,5 | 45,7 | 29,1 |
| MB3 - MB3 (1 ^{er} comp.) | 5 | 3,0 | 3,9 | 23,8 | + 38 | 4,3 | 6,1 | 47,3 | 35,5 |
| MB3 - MB3 (2 ^e comp.) | 13 | 7,9 | 10,1 | 6,8 | + 11 | 11,0 | 12,4 | 53,7 | 48,6 |
| MB3 - MB2 | 7 | 4,3 | 5,4 | 1,1 | + 2 | 6,0 | 6,2 | 52,2 | 33,4 |
| MB2 - MB3 | 6 | 3,7 | 4,7 | 26,6 | + 72 | 3,1 | 6,4 | 54,7 | 52,2 |
| MB2 - MB2 | 14 | 8,5 | 10,9 | 2,3 | + 6 | 7,0 | 7,6 | 60,6 | 62,5 |
| MB2 - MB1 | 10 | 6,1 | 7,8 | - 2,4 | - 8 | 4,2 | 3,9 | 61,8 | 61,5 |

Sources : RGA 1970 et 1979-1980.

Les artisans principaux en sont les exploitants du groupe MB4, qui, d'une part détiennent sur l'espace agricole un important pouvoir d'affectation, et d'autre part l'exercent pratiquement par un mouvement homogène de réorientation vers des systèmes de type agriculture générale-viande bovine. Le tableau 1 met en évidence, malgré des accroissements relatifs limités, l'accentuation de leur capacité d'affectation-réaffectation de l'espace agricole à telle ou telle production (l'agrandissement moyen y est de 14 ha, donnant à penser que la « désintensification » des systèmes de production a engendré ou a été rendue possible par une croissance externe).

De plus une analyse plus qualitative montre que ces exploitations jouent un rôle majeur dans les processus de regroupement de parcelles qui contribuent également au remodelage des structures de l'espace agricole (des

enquêtes complémentaires montrent une croissance de 40 % de la taille moyenne des parcelles de ce groupe, contre 12 % pour les autres exploitations).

Au bout du compte, par drainage, réorientation et échanges, les exploitations de ce groupe, quoique numériquement peu nombreuses, semblent à l'origine d'environ 60 % des retournements de prairies.

Pour importante que soit leur influence, les exploitations du groupe MB4 ne sont cependant pas seules à procéder à une réaffectation de l'espace agricole : les tendances qu'elles manifestent avec force semblent en effet diffuser dans d'autres groupes, comme le montre l'examen des différents types de trajectoires. Il en va, en effet, ainsi dans les exploitations qui, accroissant significativement leur dimension économique, se rapprochent du groupe MB4, ainsi que dans celles qui paraissent en décroissance relative par suite d'un « repli » sur l'agriculture générale. Cette tendance est également perceptible dans les autres exploitations classées MB3 en 1979. On est ici conduit à évoquer le possible effet structurel qui peut résulter de l'envergure des opérations de drainage, au-delà des rangs de ceux qui les appellent le plus activement.

Un examen plus fin souligne la divergence d'intérêts qui semble se manifester entre les exploitations MB4 et, d'autre part, les exploitations MB2, ainsi qu'une fraction des MB3. Une analyse par commune tend en effet à montrer que l'ampleur de la réorganisation de l'espace agricole et l'intensité des réorientations qui en constituent la cause est fonction de la distribution locale des différents groupes. Nombreuses, les exploitations petites et moyennes semblent freiner des processus de céréalisation et de remembrement qui s'affirment plus nettement dans les communes où elles sont rares (Schmitt, 1984).

CONCLUSION

En se limitant volontairement à l'espace agricole et en le réduisant provisoirement à la somme des espaces productifs individuels (réductionnisme dont nous sommes conscients qu'il prête le flanc à la critique), cette démarche ouvre la voie à une appréhension fine des modalités d'allocation-réallocation de l'espace aux productions.

C'est, semble-t-il, plus dans ces termes que sous le concept de localisation qu'il est possible de percevoir les transformations de l'espace comme expressions de processus dialectiques de confrontation-adaptation. Il reste, toutefois, au-delà du constat de la diversité des groupes, de leurs intérêts et de leurs stratégies, à rendre compte des déterminants économiques qui fondent cette diversité, la rendent possible mais semblent tendanciellement l'atténuer. Contrairement à ce que suggèrent les modèles classiques de la rente et de la localisation, ces déterminants ne résident pas seulement dans le système des prix relatifs mais principalement dans l'économie d'exploitations qui, face à un même système de prix, mettent en œuvre des réponses différenciées.

BIBLIOGRAPHIE

ALLAIRE G., BLANC M. (1979). - Types d'exploitations et couches sociales dans l'Agriculture. In : Rev. Géo. Pyr. Sud-Ouest. Tome 50, n° 2 Toulouse 1979, p. 343-369.

BAREL Y. (1973). - La reproduction sociale. Systèmes vivants, invariance et changement. Paris, Anthropos.

BRUN A. (1980). - Agriculture et administration de l'espace. Quelques pistes de recherches. Doc. de travail. INRA Orléans.

COUJARD J.L. (1983). - Production du milieu naturel et reproduction sociale. Thèse d'État. Nancy, INPL-ENSAIA.

HUTIN C. (1982). - Analyse de système et analyse historique de l'espace rural : convergences et contradictions. Application à l'étude de la

dynamique d'un système rural d'une Vallée vosgienne. Thèse de Doct. Ingé., Lab. Eco. Rur. ENSAIA Nancy.

INRA-CCAO (1982). - La production laitière dans l'Ouest. Rapport de synthèse. INRA-CCAO.

MATHIEU N. (1982). - Questions sur les types d'espaces ruraux en France. In : l'espace géographique, n° 2 1982, p. 95-110.

SCHMITT B. (1984). - La transformation d'espaces locaux et ses déterminants : le cas de villages lorrains. In : Économie Rurale n° 162, juillet-août 1984, p. 42.

SCHMITT B. (1985). - Dynamique des systèmes de production : le cas de la zone centrale du Plateau Lorrain. À paraître. Doc. Lab. Eco. Rur. ENSAIA. Nancy.